

Lettre aux Amis

de la famille Saint-Jean



Trimestriel
Printemps 2016

112

- ▶ LA PARABOLE DU DÉBITEUR IMPITOYABLE
- ▶ CHAPITRES VICARIAUX
- ▶ L'ÉVANGÉLISATION DES JEUNES



SOMMAIRE

ENSEIGNEMENT

- 4** Réflexion biblique : la parabole du débiteur impitoyable Frère Marie-Jérôme
10 Homélie sur la miséricorde Père Marie-Dominique Philippe

FAMILLE SAINT-JEAN

- 12** Engagements
13 Nouvelles des sœurs contemplatives
16 Portfolio : chapitres vicariaux
20 Sessions familiales au foyer de la Sainte Famille à Cotignac
22 Oblats : décès du Général Douin
24 Forum des oblats
26 Week-end d'oblats à Troussures
27 Témoignage d'oblats sur le pèlerinage à Rome

DOSSIER : L'EVANGELISATION DES JEUNES

- 28** La journée ordinaire d'un aumônier scolaire
32 Camps ski-prière à Murat
34 Maisonnée Saint Joseph à Montpellier
36 Noé mission
40 Du côté des sœurs apostoliques
42 Camps d'été aux Etats Unis avec l'Institut Eagle Eye
44 Conseiller religieux dans le scoutisme
46 Ecole de Vie à Saint-Quentin-sur-Indrois
48 Les JMJ avec Saint-Jean
52 Evangélisation à Avignon

ANNONCES

- 55** Programme du prieuré de Troussures
56 Publication
57 Le voyage dans la lune d'Offenbach
58 Pèlerinage de la divine miséricorde
59 Festival des familles à Banneux

CONGRÉGATION SAINT-JEAN

N-D de Rimont 71390 Fley
Tél. 03 85 98 18 98 - Fax 03 85 98 11 54

Adressez tout courrier à :
Lettre aux Amis Congrégation Saint-Jean
N-D de Rimont 71390 Fley
lettreauxamis@stjean.com

Directeur de la publication : Fr. Renaud-Marie
Comité de rédaction : Fr. Pierre-Vianney, Catherine Mazas, Axelle Trillard
Relecture : Juliette de Rivoire
Photos : Visipix / Fr. Gaël / Godong
Création graphique : Nathalie Bovagnet
Imp. Le Réveil - Epernay -Avril 2016

« Lettre aux Amis de la Famille Saint-Jean » ISSN 1266-5452



HOMÉLIE SUR LA MISÉRICORDE

Cette homélie a été donnée par le père Philippe le 12 mars 2001 à Saint-Jodard, dans la lumière de l'évangile de la Transfiguration.

« Aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants. Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. »

Luc 6, 35-38

Le dimanche de la Transfiguration, qui nous montre la splendeur intérieure de l'âme du Christ, doit commander toute cette deuxième semaine du Carême, et cette splendeur doit être pour nous un appel à la miséricorde : « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* »¹, « *Soyez parfaits comme votre Père est parfait* »². Et nous devons obéir à notre Père qui nous demande d'écouter son Fils bien-aimé, de recevoir la parole de Jésus d'une façon toujours nouvelle, sans jamais la considérer comme une répétition. De fait, il y a là pour nous un très grand danger ; car la mémoire n'est pas la vie de l'intelligence

et du cœur, et les hommes, quand ils sont fatigués, vivent de la mémoire. Jésus nous demande d'être miséricordieux, c'est-à-dire de vivre tout le temps dans la lumière du Père, et non pas dans notre vécu. Nous sommes très souvent tentés de vivre du vécu, de revenir sur ce que nous avons vécu, et la culture d'aujourd'hui, qui est constamment en référence au passé, nous empêche d'être vraiment miséricordieux comme le Père

céleste est miséricordieux. Dans son regard d'éternité, Dieu, notre Père, qui est miséricordieux, nous demande de toujours aller de l'avant. C'est bien ce que fait le Saint-Père : *duc in altum* ! va toujours devant, ne regarde pas en arrière, ne regarde pas le passé, dépasse-le et regarde ce qui est devant. C'est cela qui nous permet de grandir, d'aller de l'avant, de toujours espérer aller plus loin, et ce qui nous permet aussi d'être miséricordieux comme notre Père.

Etre miséricordieux, cela implique de se servir des défauts, des manques, des limites de nos frères pour être plus proches d'eux et les aimer plus. Car la miséricorde implique de ne jamais

Ne jamais s'arrêter au jugement que nous avons spontanément sur ceux qui sont autour de nous.

s'arrêter au jugement que nous avons spontanément sur ceux qui sont autour de nous. C'est si facile de juger, cela nous est si connaturel ! Parce que nous avons en nous-mêmes la mesure de ce qui est bien et de ce qui est mal, et parce que le petit pharisien qui est en nous est très souvent éveillé, nous jugeons les autres en fonction de nous. Ce qui nous est connaturel, nous le trouvons très bien ; pour ce qui nous dépasse, c'est différent !

>>>

1. Lc 6, 36.
2. Mt 5, 48.



Transfiguration

>>> Nous ne sommes plus les maîtres, et nous risquons de juger ce qui nous dépasse en fonction de nous-mêmes. Mais cela, ce n'est pas miséricordieux. Être miséricordieux comme notre Père est miséricordieux, c'est toujours avancer, toujours encourager, toujours permettre à celui qui est enfoncé dans sa faute d'en sortir et de donner ce qu'il a en lui de meilleur, au lieu de s'arrêter à sa limite, à son péché, à ce qui est mal en lui. Être miséricordieux, c'est se servir des limites de nos frères pour les aimer plus, pour les aider à aller plus loin, pour les aider à rejoindre le Christ et à agir comme lui.

Nous devons être miséricordieux pour rappeler à nos frères eux-mêmes qu'ils ont toujours à grandir, et que c'est cela que Dieu leur demande en premier lieu ; ne pas répéter le passé, ne pas s'enfoncer dans le passé, mais au contraire en sortir et aller vers le Père infiniment bon, vers le Père qui nous attire à lui et qui exige de nous d'être bons comme lui. La miséricorde ne peut se réaliser que dans l'amour, et dans un amour surabondant, un amour qui dépasse les limites et qui veut se servir des fautes pour que le pécheur sorte de son péché, pour qu'il

comprenne qu'il est pardonné et que Dieu, en lui pardonnant, l'attire vers lui. Le pardon n'est pas un oubli de la faute, c'est au contraire se servir de la faute pour aller vers un bien plus grand, un bien qui nous dépasse. Le pardon exige de nous de grandir toujours, d'aller toujours vers quelque chose de meilleur et de plus grand.

Marie, notre Mère, est infiniment miséricordieuse, elle aussi, parce qu'elle vit de la miséricorde du Père. Marie a été miséricordieuse comme Jésus a été miséricordieux à la Croix – il a tout pardonné. Et ce qu'il y a de plus grand dans la miséricorde, c'est bien le pardon, un vrai pardon, qui se sert de la faute pour aller plus loin au lieu d'y revenir et d'appuyer dessus, d'enfoncer le clou ; parce que quand on appuie sur la faute, on écrase, et c'est juste l'inverse du pardon. Le pardon doit permettre à celui qui a péché, à celui qui est coupable, de repartir avec un nouvel élan, une nouvelle confiance. C'est la confiance de Dieu, là est le pardon du Père. Le Père, en nous pardonnant, nous attire dans sa perfection et sa bonté, et nous demande d'être comme lui qui est infiniment bon.